

Briand-Malenfant, R. (2016). *L'amour et l'amitié chez les enfants*. Montréal, Québec : Éditions du CHU Sainte-Justine

Carole Sénéchal

Volume 46, numéro 2, 2017

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1042262ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1042262ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Sénéchal, C. (2017). Compte rendu de [Briand-Malenfant, R. (2016). *L'amour et l'amitié chez les enfants*. Montréal, Québec : Éditions du CHU Sainte-Justine]. *Revue de psychoéducation*, 46(2), 462–463. <https://doi.org/10.7202/1042262ar>

- **Briand-Malenfant, R. (2016). *L'amour et l'amitié chez les enfants*. Montréal, Québec : Éditions du CHU Sainte-Justine.**

L'enfance a ses parfums, dont seul l'enfant connaît l'alchimie. Le temps des secrets. Le temps des amours. Époque unique, mais cruciale qui charme et déroute à la fois les adultes que nous sommes. C'est d'abord une époque cruciale pour le développement des habiletés sociales à l'extérieur du cocon familial. À mesure que l'enfant découvre et explore son environnement, son premier défi relationnel est bien la rencontre d'un(e) ami(e) du même âge qui, contrairement aux parents et autres adultes qui le regardent comme un enfant, le considère comme son égal. Entre camaraderie et attirance réciproques évolueront par la suite les sentiments d'amitié et d'amour d'une complexité croissante.

Mais que représentent, vraiment, l'amitié et l'amour pour les enfants? C'est pour en rappeler la réponse aux enfants d'hier, pour mieux aider et comprendre ceux d'aujourd'hui, que *L'amour et l'amitié chez les enfants* a été rédigé. L'auteure, psychologue en pratique privée, s'est inspirée de son expérience clinique avec plusieurs enfants et parents pour étayer sa réflexion sur les amitiés de l'enfant ainsi que le rôle et l'influence des parents.

Cherchant à mettre en lumière les relations qu'entretiennent les enfants de 0 à 12 ans avec leurs pairs, l'ouvrage s'attarde en premier lieu à quelques particularités de l'amitié enfantine (chapitre 1), pour lesquelles des témoignages d'enfants s'avèrent indispensables. Ce que des experts appellent « un lien fort et positif qui existe entre deux personnes » (p. 23), c'est cet esprit de camaraderie et d'affection tout simplement décrit comme « [u]ne amie, c'est un enfant avec qui je joue. On invente des jeux et des histoires ensemble » (p. 21). Ou encore, « [un] ami, c'est quelqu'un avec qui je me tiens tout le temps, comme dans la cour de récréation. C'est quelqu'un que s'il y a une chicane, je vais essayer de la régler. C'est quelqu'un que j'aime pas qu'il ait de la peine » (p. 21).

À mesure que l'enfant grandit, ses amitiés aussi évoluent à leur rythme propre, en s'approfondissant et en se complexifiant. Au cours de la période préscolaire (chapitre 2), les amitiés sont teintées de la pensée concrète des enfants ayant tendance à « juger les comportements sur la base de ce qu'ils peuvent observer » (p. 41), à partir de leur propre perspective, encore égocentrique comme dirait Piaget. Tel enfant est un ami parce qu'il nous considère comme son ami. Ou encore, on aime un autre enfant parce qu'on se sent aimé par lui.

À partir de 6 ans (chapitre 3), les enfants se départissent peu à peu de leur point de vue égocentrique pour reconnaître et prendre en compte d'autres perspectives. L'âge de raison munit l'enfant de nouvelles ressources pour voir et explorer le monde qui l'entoure : en plus de s'intéresser à ce que son ami peut penser et à ses intentions non exprimées, l'enfant confie volontiers aux autres ses pensées et ses émotions. C'est l'âge où « Mon ami et moi, nous sommes pareils » (p. 81 - 82). La pensée concrète n'est pas pour autant disparue : au début de l'école primaire, les amitiés se tissent habituellement entre enfants partageant

des caractéristiques physiques communes ou des attitudes comparables. Au fur et à mesure que les capacités d'abstraction se raffineront, les critères de sélection des amitiés se nuanceront et se diversifieront. Les caractéristiques physiques font place petit à petit à un partage sur le plan émotionnel et de soutien affectif, de compréhension mutuelle. C'est cette capacité d'établir une relation intime et profonde avec autrui qui marquera, le temps venu, l'émergence de la capacité d'aimer un(e) conjoint(e).

En attendant, le sentiment amoureux qui se manifeste dans certains cas avant l'adolescence (chapitre 6) se confine à l'identification au couple parental et à une représentation idéalisée d'amour romantique inspirée des films et des contes de fée : c'est le jeu de rôle des princesses et des chevaliers, comme papa, comme maman. Une vision idéalisée encore dépourvue des réalités sexualisées des adultes.

À tous les stades de développement, l'auteure a pris soin de souligner des éléments contextuels qui facilitent le développement d'amitiés enfantines. L'auteure souligne à cet égard, le rôle central des parents à répondre aux besoins affectifs fondamentaux de l'enfant pour consolider un sentiment de sécurité intérieure, à la base de l'assurance en soi et de la confiance pour se tailler une place dans le monde social extérieur au foyer. D'où l'importance de savoir comment agir pour favoriser les amitiés de son enfant (chapitre 4) ou dénouer certaines difficultés d'amitié (chapitre 5).

De tout temps, les parents sont les premiers modèles de socialisation pour l'enfant qui « doit être suffisamment nourri dans ses relations familiales pour que se déploient ses ressources psychologiques dans les amitiés » (p. 91). Les conflits parentaux, un haut degré d'agressivité et de punitions dans la relation parent-enfant, sont associés à des relations avec les pairs moins harmonieuses et davantage empreintes de violence. Vient ensuite l'influence, tout aussi déterminante, des attitudes parentales, qui doivent adapter leurs interventions en fonction des capacités et personnalité de l'enfant. L'éthique de l'amitié s'esquisse et se consolide au fil des expérimentations concrétisant, au cas par cas, des valeurs prosociales et le développement de l'empathie, depuis des règles de conduite simples (p. ex. attendre son tour, respecter les règles du jeu) à la résolution à l'amiable des conflits amicaux.

Lorsque des difficultés d'amitié (p.ex. rejet social, intimidation) persistent, il convient d'en discuter avec l'enfant ainsi que d'autres personnes qui connaissent l'enfant pour cerner les sources (p.ex. problèmes de comportement) à l'origine du problème et trouver des pistes de solutions. Certaines situations peuvent quelquefois nécessiter l'intervention d'une pluralité d'acteurs, voire de l'aide psychologique.

En tout état de cause, chaque enfant est unique; et l'amitié comme l'amour demeurent une expérience intimement personnelle. Ce livre sera très apprécié par les enfants. Je soupçonne également que sa lecture fera du bien aux parents dont les souvenirs de leur enfance sont encore présents.